

«Le Kaeserberg, c'est mon rêve d'enfant!»

► **TRAINS MINIATURES** Les chemins de fer du Kaeserberg sont devenus réalité. Epoustouffant et unique! Marc Antiglio a bâti et réalisé son réseau miniature en 17 ans. Un concept fou à visiter dès le 31 janvier à Granges-Paccot

«C'est la copie conforme de mes plans d'il y a dix-sept ans», dit Marc Antiglio en ouvrant son réseau des chemins de fer du Kaeserberg à la presse. Nous sommes à Granges-Paccot, dans un bâtiment conçu spécialement pour ce réseau ferré miniature unique. Sur deux niveaux, plus un étage technique, d'une longueur de plus de 2 km, le réseau permet à une centaine de trains de circuler en formation originale. Il ouvrira ses portes au public le 31 janvier prochain.

Au cœur du vaste panorama d'une Suisse alémanique imaginaire des années 90, Marc Antiglio raconte: «C'est le début de l'automne. Voyez ces arbres qui commencent à doré. Nous sommes un vendredi à 11 heures. L'air est sec dans la grande gare alémanique de St-Jakobstadt. En arrière-plan, on voit le paysage du Kaeserberg, où circulent les petits trains jaunes du Kaeserbahn.» Le sexagénaire explique comment son rêve d'enfant est devenu réalité grâce à sa volonté et sa patience. Lui qui, à 5 ans en 1945, disparaît soudainement de la maison familiale pour prendre le tram jusqu'à la gare de Fribourg, monter

sur le quai, s'asseoir sur un banc et regarder passer les trains. («Sans que je m'en doute encore ce jour-là, la mécanique, la technique et le chemin de fer ont forgé mon destin.»)

Rêver, oui mais ...

Suivent des années devant la table de dessin à concevoir les plans du futur réseau, à mener une réflexion et élaborer le cahier des charges du projet qu'il mettra dix-sept ans à réaliser. «C'est un hobby, mais très professionnel! On est souvent à plat ventre pour réaliser ce type de circuit, lance Marc Antiglio.

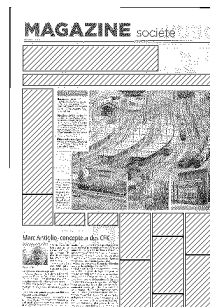
Ce professionnalisme, l'ingénieur civil l'applique à tous les secteurs de la réalisation de son concept et c'est certainement ce qui rend unique le réseau des chemins de fer du Kaeserberg (CFK). Ce sont des professionnels qui ont mis leur savoir au service de l'imaginaire d'un passionné. Marc Antiglio est un rêveur pragmatique. Il invente une Suisse allemande et un paysage grison, mais s'appuie sur 10 000 photographies pour que l'ensemble soit vraisemblable. Le réseau ferré s'inspire de celui des CFF et des Chemins de fer rhétiques, classés au patrimoine mondial de l'Unesco, et la

KBB, une compagnie imaginaire en hommage à l'ami, trop tôt disparu, qui partageait sa passion: Willy Kaeser.

La réalité helvétique

Le paysage où circulent les trains se fond dans un panorama mural réalisé par l'atelier de Roger Pfund à Genève. Au total, une sélection de 27 photos prises en Suisse, en France, en Allemagne, en Autriche, en Italie et en Irlande, tendues sur une toile qui couvre le pourtour de la salle où vient se fondre la maquette. Un effet comparable à celui du panorama des Bourbakis de Lucerne.

Ce rêve colle en fait au plus près à la réalité helvétique. Les wagons portent des salissures. Pas n'importe lesquelles! Des photographies dans les gares ont permis à des artistes de les reproduire. En s'adjoignant les services de Roger Pfund, Marc Antiglio savait pouvoir



compter sur la force de l'image. L'artiste et designer genevois donne le ton. A l'entrée du bâtiment, on est nez à nez avec des wagons grandeur nature.

Ce souci du travail bien fait, on le retrouve dans les ensembles bâtis du réseau. St-Jakobstadt a demandé trois ans de travail. Les véhicules qui circulent dans les rues et les publicités sont celles des années nonante. Le Kaeserberg construira la deuxième étape de son réseau. Le chantier est en place. Les visiteurs pourront ainsi voir comment se réalise un tel réseau, tout comme ils ont pu, dans la première salle, entrer visuellement dans les entrailles d'une gare.

C'est époustoufflant de réaliser!

Et le concept prévoit la qualité de la visite. Pas de bousculade, ni de cohue. La découverte du rêve de Marc Antiglio se fera en groupes guidés sur réservation en ligne exclusivement. Et que les personnes à mobilité réduite se rassurent. Tout, mais vraiment tout, est prévu pour leur faciliter le parcours dans le monde fabuleux des CFK!

Cinq pleins-temps

Pour réaliser tout cela, Marc Antiglio a fait travailler quatorze personnes avec des mandats de longue durée. Pour les musiques originales de son film, il a fait appel à Max Jen-

dly. Pour son réseau ferré, c'est Jacques Cherbuin qui l'accompagne depuis le début du projet. Aujourd'hui, le KBB fonctionne avec trois mécaniciens, un concierge et un responsable de l'accueil. Marc Antiglio compte sur 25 000 à 30 000 entrées par an pour que son affaire tourne. Quand on lui demande le coût de cet investissement exceptionnel, il répond en souriant que «quand on aime, on ne compte pas. Un regret cependant: les photos n'illustrent qu'imparfaitement cette réalisation, les photographes de presse n'ayant pas été autorisés à travailler librement.

MONIQUE DURUSSE, *La Liberté*

> CFK en chiffres

■ **Le réseau:** construit à l'échelle 1:87. Quatre lignes et trois compagnies (CFK, RhB, KBB) soit 87 trains prêts à rouler, 1250 wagons, 300 locomotives.

■ **Le décor:** 6500 figurines. 54 400 arbres, 75 000 clous pour fixer les rails, 80 500 connexions électriques, 9 gares + 7 gares non visibles, 5 ordinateurs en réseau, 5 pupitres de commande pour 2306 itinéraires, 52 000 m de fil.

■ **Réservations** obligatoires sur le site www.kaeserberg.ch ou auprès de l'Office du tourisme de Fribourg.

St-Jakobstadt, la ville imaginaire de Marc Antiglio, est desservie par les tout aussi imaginaires Chemins de fer du Kaeserberg. Il a fallu trois ans de travail pour passer du rêve à la réalité. PHOTO

